

Circonscription de Luçon

Lire la littérature au cycle III

LE VOYAGE D'OREGON

de Rascal et Louis Joos

Pastel

*Olivier de Souza
inspecteur de
l'éducation nationale*

*janvier
2004*

SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| Présentation de l'album..... | 3 |
| Descriptif d'un parcours de lecture en quatre séances..... | 5 |
| Poème d'Arthur Rimbaud placé en épigraphe de l'album..... | 7 |
| Texte intégral de l'album (3 pages) | 8 |
| Texte de l'album découpé en cinq fragments pour la séance n°3 | 11 |
| Deux cartes des USA | 16 |
| Une reproduction d'un tableau de Van Gogh : " <i>Champ de blé avec corbeaux</i> " | 18 |

Le voyage d'Oregon

L'auteur : Rascal. Anagramme de lascar. En anglais, rascal = coquin. Rascal a écrit plusieurs dizaines d'albums pour enfants, en collaboration avec de nombreux illustrateurs.

L'histoire : Duke, le clown nain aux cheveux rouges, et Oregon, l'ours cycliste, quittent le cirque où ils travaillent pour rejoindre "la grande forêt", celle où les ours sont libres.

L'album raconte leur périple à travers les États Unis, depuis Pittsburgh jusqu'à l'état éponyme du héros, l'Oregon. Un voyage de plusieurs milliers de kilomètres.

Texte et images composent une sorte de "road movie" à travers le continent nord-américain, traversé d'Est en Ouest, comme au temps de la conquête, à cette différence près qu'il s'agit d'un retour aux origines.

L'album se termine sur une fin ouverte : Oregon a retrouvé son univers mais Duke, débarrassé de son nez rouge de clown, part vers une destination inconnue.

La narration : C'est Duke, le clown, qui est le narrateur de cette histoire. Il la raconte au passé. Mais l'usage du passé s'interrompt avant la dernière phrase du texte, qui est au futur, comme le poème d'Arthur Rimbaud placé en épigraphe : l'histoire se déroule entre deux futurs à la thématique commune, celle du départ et de la liberté, dans une nature radieuse.

L'univers du voyage : les mots de la géographie.

La fiction s'appuie sur des références géographiques réelles qui donnent force et cohérence à la randonnée :

- **Pittsburgh** : Ville industrielle de Pennsylvanie (Nord-Est des USA).
- **Chicago** : Troisième ville des USA (Illinois)
- **Iowa** : État agricole à l'Ouest de l'Illinois.
- **Platte River** : Affluent du Missouri, formé par la réunion de la North Platte et de la South Platte qui prennent leur source dans les Montagnes Rocheuses.
- **Les Rocheuses** : Chaîne de montagnes de l'Ouest de l'Amérique du Nord.
- **Oregon** : État montagneux du Nord-Ouest des USA, situé entre les Rocheuses et l'océan Pacifique. Grandes forêts de conifères.

Le voyage se déroule d'Est en Ouest. Cette orientation se matérialise sur la double page qui montre Duke perché sur les épaules d'Oregon et traversant un champ de céréales. C'est la même image que celle de la couverture mais cette dernière est inversée car la marche des personnages doit, par convention, être orientée dans le sens de la lecture, pour inviter le lecteur à ouvrir l'album.

L'univers social : Les économies de Duke ne devaient pas être très importantes car elles sont vite épuisées malgré la modestie de l'équipée : motel à 10 dollars la nuit, voyage en autocar. Certes, Oregon mange beaucoup mais de toute façon, l'argent n'est pas l'affaire de Duke : il part "sans clés qui déforment les poches" puisque, manifestement, il n'est propriétaire de rien.

Pour continuer le voyage, il faut compter sur la solidarité de ceux qui font la route et qui sont aussi des humbles : Spike le chauffeur noir, un voyageur de commerce, une starlette de supermarché (et non d'Hollywood !), un chef indien déplumé, autrement dit sur le déclin. C'est une Amérique sans éclat qui se dessine, loin des images propagées par les feuilletons télévisés. On est plus proche de l'univers de Jack Kerouac ou d'Henry Miller que de celui de "Dallas".

Le voyage comme métaphore du retour à soi ?

De Pittsburgh en Oregon, c'est de la civilisation industrielle à la nature intacte que conduit le voyage.

Une nature amie, qui pourvoit à tous les besoins et dont l'image romantique fait écho à celle du poème de Rimbaud.

Une nature omnipotente qui imite les tableaux de Van Gogh et qui les surpasse.

Le clown, après s'être débarrassé de son argent et des derniers éléments de confort matériel, abandonne son nez rouge : au terme du voyage, c'est un homme qui a retrouvé sa propre nature qui marche dans la forêt enneigée. Toujours nain, toujours disgracié mais "le cœur léger" car la promesse a été tenue ; et "la tête libre" car les derniers liens avec la comédie sociale ont été rompus.

C'est peut-être l'enfance retrouvée ; c'est peut-être l'instant qui précède la rencontre avec Blanche-Neige...

Un parcours de lecture en quatre séances

Séance 1

Construire une histoire à partir des images (environ 45 minutes).

Première phase :

Matériel: l'album au format 25 x 35 , titre et textes masqués.

Disposition : élèves regroupés autour du maître.

Tâche du maître : montrer les images (dans l'ordre), sans faire de commentaire.

Deuxième phase :

Consigne : “ Je vais vous montrer une seconde fois les images de l'album et ensuite, vous écrirez l'histoire qu'elles vous suggèrent.”

Matériel: cahiers de brouillon.

Séance 2

Lecture intégrale du texte (environ 30 minutes).

Première phase :

Matériel: textes produits lors de la séance précédente.

Les élèves qui le souhaitent lisent leurs productions à la classe.

Deuxième phase :

Matériel: le texte dactylographié de l'album et le poème de Rimbaud sont remis à chaque élève.

Lecture silencieuse suivie d'un échange sur les premières impressions. Retour aux images et au texte dans sa disposition sur les pages de l'album.

Séance 3

Approfondir sa connaissance et sa compréhension du texte (environ 45 min).

Matériel: fragments de texte dactylographiés (cf. fragments numérotés de 1 à 5 en fin de dossier), dictionnaires, encyclopédies, atlas.

Disposition : les élèves travaillent en groupes de trois ou quatre.

Consigne : Chaque groupe doit expliquer et justifier la présence du ou des **noms propres** qui figurent en gras dans l'extrait dont il dispose.

La consigne est complexe. S'assurer que tout le monde l'a comprise en la faisant reformuler.

Mise en commun des réponses, échanges, débat.

Remise d'une carte des USA.

Séance 4

Accéder aux significations implicites d'un texte (environ 45 minutes).

Matériel : l'album grand format, les textes dactylographiés individuels, le poème de Rimbaud, une reproduction d'un tableau de Van Gogh ("Champ de blé avec corbeaux" Rijkmuseum, Amsterdam).

Disposition : les élèves sont regroupés autour du maître.

Tâche du maître : Susciter un débat sur la dernière phrase du texte et sur la dernière image de l'album. Amener les élèves à percevoir le rapport entre le poème de Rimbaud et Le voyage d'Oregon.

Sensation

*Par les soir bleus d'été, j'irai par les sentiers,
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.*

*Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :
Mais l'amour infini me montera dans l'âme,
Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,
Par la nature, - heureux comme avec une femme.*

Arthur Rimbaud (mars 1870)

C'est au Star Circus que nous nous sommes connus,
Oregon et moi. Il passait juste avant mon numéro.
Blotti derrière le rideau rouge,
je perdais mon trac et retrouvais l'enfance.

Mes pitreries terminées, je le raccompagnais
jusqu'à sa cage. Un soir Oregon m'a parlé.
Comme dans les livres pour enfants...
"Conduis-moi jusqu'à la grande forêt, Duke."

Sur le coup, je n'ai rien pu répondre.

Mais, seul au fond de ma roulotte, j'ai su que sa place
était parmi les siens, au fond d'une belle forêt d'épicéas.
Qui sait ? j'y rencontrerais peut-être Blanche Neige...

Un dernier tour de piste et nous sommes partis
dans la nuit noire. Sans bagages inutiles et sans clés
qui déforment les poches.

Je n'avais jamais été très fort en géographie, mais
je me doutais que les grandes forêts, celles aux arbres
gorgés de miel et aux rivières comme des viviers,
ne se trouvaient pas à côté de la porte.

Bien des kilomètres plus tard,
Pittsburgh et son ciel de suie étaient oubliés.

Une nuit au Sioux Motel, deux allers simples
pour Chicago et trois cents hamburgers avaient
eu raison de mes économies. Mais peu m'importait.
J'étais heureux de faire ce voyage avec Oregon.

Moi qui, enfant, n'avait pas eu d'ours en peluche...

Dès l'aube, on s'est fait prendre en stop par Spike.
Il descendait jusqu'en Iowa, le garde-manger de l'Amérique.
Cela tombait bien, Oregon était insatiable !

“Pourquoi gardes-tu ce nez rouge et ce masque blanc ?”
m'a demandé Spike. “Tu n'es plus sur la piste d'un cirque.”
“Ils me collent à la peau. Ce n'est pas facile d'être nain...”
“Et d'être noir dans le plus grand pays du monde ?”

Nous étions de la même famille... Je n'avais rien à ajouter.

Nous nous sommes quittés au petit matin.
J'avais une promesse à tenir et il me restait
bien des chemins à parcourir.

Les cheveux rouges au vent,
j'ai traversé des tableaux de Van Gogh... En plus beau.

On cheminait sous la grêle.
On festoyait dans les maïs.
On somnolait dans l'herbe tiède.
On rêvait sous les étoiles.
Les oiseaux pour réveille-matin, les rivières pour salle de
bain, le monde entier nous appartenait.
Il me restait deux dollars oubliés au fond de ma musette.
J'en ai fait des ricochets sur la Platte River.

Poussés par le vent des plaines,
nous nous sommes bientôt retrouvés le dos aux Rocheuses, les
chevilles enflées et le pouce levé vers le ciel.

Voyageur de commerce, starlette de supermarché
et chef indien déplumé se sont succédé jusqu'au crépuscule.
Nous étions à proximité du Cheval de Fer,
mais j'étais bien trop fourbu pour aller plus loin.

Nous avons passé la nuit dans la carcasse d'une Chevrolet
1935... Mon année ! J'étais quand même en meilleur état !

Au saut du lit, nous avons pris le train en marche
pour la dernière ligne droite. Oregon comme oreiller,
je me suis assoupi en regardant défiler les vaches.

Quand j'ai rouvert les yeux, elle était là !
Telle qu'il l'avait rêvée...

Il ne fallut pas cent pas à Oregon
pour oublier toutes ces années de captivité.

Oregon en Oregon ! J'ai tenu ma promesse...

Dans le matin blanc,
je partirai, le cœur léger et la tête libre.

fragment n°1

C'est au Star Circus que nous nous sommes connus,
Oregon et moi. Il passait juste avant mon numéro.
Blotti derrière le rideau rouge,
je perdais mon trac et retrouvais l'enfance.

Mes pitreries terminées, je le raccompagnais
jusqu'à sa cage. Un soir Oregon m'a parlé.
Comme dans les livres pour enfants...
"Conduis-moi jusqu'à la grande forêt, Duke."

Sur le coup, je n'ai rien pu répondre.

Mais, seul au fond de ma roulotte, j'ai su que sa place
était parmi les siens, au fond d'une belle forêt d'épicéas.
Qui sait ? j'y rencontrerais peut-être **Blanche-Neige**...

Un dernier tour de piste et nous sommes partis
dans la nuit noire. Sans bagages inutiles et sans clés
qui déforment les poches.

Je n'avais jamais été très fort en géographie, mais
je me doutais que les grandes forêts, celles aux arbres
gorgés de miel et aux rivières comme des viviers,
ne se trouvaient pas à côté de la porte.

Bien des kilomètres plus tard,
Pittsburgh et son ciel de suie étaient oubliés.

fragment N°2

Une nuit au Sioux Motel, deux allers simples pour **Chicago** et trois cents hamburgers avaient eu raison de mes économies. Mais peu m'importait. J'étais heureux de faire ce voyage avec Oregon.

Moi qui, enfant, n'avait pas eu d'ours en peluche...

Dès l'aube, on s'est fait prendre en stop par Spike. Il descendait jusqu'en **Iowa**, le garde-manger de l'Amérique. Cela tombait bien, Oregon était insatiable !

“Pourquoi gardes-tu ce nez rouge et ce masque blanc ?” m'a demandé Spike. “Tu n'es plus sur la piste d'un cirque.” “Ils me collent à la peau. Ce n'est pas facile d'être nain...” “Et d'être noir dans le plus grand pays du monde ?”

Nous étions de la même famille... Je n'avais rien à ajouter.

Nous nous sommes quittés au petit matin. J'avais une promesse à tenir et il me restait bien des chemins à parcourir.

fragment N°3

Les cheveux rouges au vent,
j'ai traversé des tableaux de **Van Gogh**... En plus beau.

On cheminait sous la grêle.

On festoyait dans les maïs.

On somnolait dans l'herbe tiède.

On rêvait sous les étoiles.

Les oiseaux pour réveille-matin, les rivières pour salle de bain, le monde entier nous appartenait.

Il me restait deux dollars oubliés au fond de ma musette.

J'en ai fait des ricochets sur la **Platte River**.

fragment n°4

Poussés par le vent des plaines,
nous nous sommes bientôt retrouvés le dos aux **Rocheuses**,
les chevilles enflées et le pouce levé vers le ciel.

Voyageur de commerce, starlette de supermarché
et chef indien déplumé se sont succédé jusqu'au crépuscule.
Nous étions à proximité du **Cheval de Fer**,
mais j'étais bien trop fourbu pour aller plus loin.

fragment n°5

Nous avons passé la nuit dans la carcasse d'une **Chevrolet** 1935... Mon année ! J'étais quand même en meilleur état.

Au saut du lit, nous avons pris le train en marche pour la dernière ligne droite. Oregon comme oreiller, je me suis assoupi en regardant défiler les vaches.

Quand j'ai rouvert les yeux, elle était là !
Telle qu'il l'avait rêvée...

Il ne fallut pas cent pas à Oregon
pour oublier toutes ces années de captivité.

Oregon en **Oregon** ! J'ai tenu ma promesse...

Dans le matin blanc,
je partirai, le cœur léger et la tête libre.



